L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 12 SEPTEMBRE 1860.

G. F. WEISSE, N. DUFOUR, E. DUVERGER, S. HARBY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans, MERCREDI MATIN, 12 SEPTEMBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par G. Lénaument, Blache & Co, à 10 heures, à leur magasin d'encan, rue de Chartres, No 60—marchandises avariées.

Par les mêmes, 60, rue de Chartres—Soieries en gros du Rhin, draps pour dames, mousselines, manteaux et mantelets.

Par D. E. Murphy, à l'entrepôt d'Orléans, rue des Magasins—Bière.

Par le même, à 11 heures, rue Vieille-Levée, No 22—épiceries pour un compte.

Par Placide J. Spear, à 10 heures et demie, à son magasin d'encan, rue de Chartres, No 74—Fonds d'un magasin de marchandises sèches, sans réserve.

Par le même, 74, rue de Chartres—Meubles, argenterie, effets divers [Succession Aimé Marguerite Pontier veuve Géraud].

Les dangers de la Désunion.

Nous avons déjà indiqué dans différents articles les résultats funestes pour le Sud d'une rupture immédiate de l'Union. Un correspondant, auquel nous devons déjà plusieurs lettres intéressantes, nous adresse à ce sujet une communication remplie d'excellents arguments et qui est de nature à faire réfléchir les habitants louisianais, nous parlons de ceux qui se sont laissé égarer dans le camp des sécessionnaires. Les citoyens des paroisses doivent comprendre que les gens de la ville ont les mêmes intérêts qu'eux. Les fortunes des producteurs de sucre et de coton sont liées par une solidarité commune avec celles des commerçants de la Nouvelle-Orléans, et lorsque ces derniers répudient en masse les candidatures de MM. Breckinridge et Lane comme servant de paravent aux désunionistes, pourquoi les habitants feraient-ils autrement? Ce ne pourrait être que faute de comprendre le véritable but du parti sécessionniste ou les conséquences d'une dissolution de l'Union. Il est donc du devoir des bons citoyens de propager tout ce qui peut jeter la lumière sur ces questions vitales.

Bien que nous ayons pleine confiance dans l'intelligence et le patriotisme de la majorité des électeurs de notre Etat, cependant comme nos adversaires travaillent avec l'énergie d'hommes qui risquent leur dernier enjeu, il est bon de ne pas s'endormir dans la lutte et de ne laisser dans l'ombre aucune des raisons qui peuvent contribuer à ramener aux principes conservateurs les esprits aveuglés par la passion politique. A ce point de vue, la discussion qui suit mérite une sérieuse attention de la part des lecteurs.

Nile-Orléans, le 10 septembre 1860.

Monsieur l'Editeur,

Parlons un peu de la désunion, puisque chacun s'en occupe; la question a bien quelqu'intérêt pour le Sud.

Et d'abord, la pensée de la dissolution de l'Union est-elle entrée dans quelques esprits? Examinons.

M. Stephens, de la Georgie, un sage, une grande autorité, vient d'ouvrir la campagne présidentielle par un discours en faveur de Douglas dont quelques passages m'ont frappé. Il a dit, qu'irrésistiblement entraînés par les conséquences logiques de leur conduite, à Charleston et à Baltimore, les sécessionnaires après avoir rompu l'unité du grand parti conservateur national par haine pour un illustre patriote ennemi des cliques, se sont fatalement engagés dans une voie dont l'issue, dit-il, doit déterminer la ruine des intérêts qu'elle a la prétention de protéger.

Dans un discours prononcé à Baltimore, M. Douglas a signalé ce fait caractéristique que les sécessionnaires et les Républicains Noirs affirment de concert le droit du Congrès à intervenir dans la question de l'esclavage. Or, ce droit reconnu, et M. Lincoln trônant à la Maison Blanche, il suffit de la reprise du proviso Wilmot par un membre du congrès pour amener une lutte dont le résultat inévitable serait la rupture.

L'*Abeille* a consigné un fait dont j'ai eu occasion de vérifier la justesse. Quand on demande, dit-elle, aux *Breckinridgemen* quel est le candidat qui sortira vainqueur de la lutte électorale, ils répondent invariablement: M. Lincoln.

Les principaux organes de la scission ajoutent que l'élection de M. Lincoln imposera au Sud l'obligation de la rupture immédiate des liens fédéraux. Or, la candidature de M. Breckinridge qui a renié par nécessité de situation la doctrine de la souveraineté du peuple pour celle de l'intervention—sans aucune chance de réussite, mais créée uniquement en haine de M. Douglas, facilite, aucune autre, aux yeux des désunionistes celui de M. Lincoln.

En prévision de cet événement conforme à leurs vœux, les chefs du parti de la scission à Washington, devaient faire, dit le *Herald* de New-York, une ouverture aux anciens chefs du parti whig du Kentucky, afin de s'assurer de leur concours pour placer M. Breckinridge à la tête du mouvement désunioniste qu'ils ont le projet de provoquer immédiatement après l'élection de Lincoln.

Tout s'enchaîne logiquement dans l'ensemble des faits que je viens d'exposer. Et, de reste, bon nombre de sécessionnaires ont la franchise de leur opinion. Le mot désunion court les rues.

Puisque la désunion est au fond de la politique qui a prévalu dans les conventions sécessionnaires de Charleston et de Baltimore, examinons rapidement ce qui résulterait pour le Sud de cette situation imprévue et pour laquelle il n'est nullement préparé. Fouillons-la, et exposons au grand jour de la publicité ce qu'est le contraste de menaces contre le Nord, et des dangers réels pour les éléments constitutifs de sa fortune et de sa prospérité.

Les coryphées de la désunion disent bien haut que le Sud n'a rien à perdre et tout à gagner à la rupture immédiate des liens fédéraux, et savez-vous pourquoi? parce que la désunion doit inévitablement ruiner le Nord dont nous repousserons les produits! Etrange moyen de s'enrichir que de ruiner ceux qui contribuent à notre prospérité en ouvrant un large marché à nos produits agricoles, protégés par un tarif presque prohibitif, et dont les objets manufacturés font concurrence sur notre marché aux produits de l'Europe! N'est-ce pas se crever un œil pour aveugler son voisin?

Les désunionistes ne se piquent pas, on le voit, de pratiquer les principes les plus élémentaires de l'économie politique, car enfin si nous fermons les frontières aux produits du Nord, le Nord, par réciprocité de mauvais procédés, fermera les siennes aux nôtres, et alors, je le demande aux fâcheux de la désunion, que feront nos planteurs sucriers des cent mille boucauts de sucre et des 200,000 barils de mélasse que le Nord consomme? En sucreront-ils le Mississipi?

J'insiste sur ce point: la désunion, c'est la ruine immédiate de notre industrie sucrière dont la prospérité va croissant sous l'empire de l'état actuel des choses; c'est aussi la ruine de beaucoup de gens qui vivent de cette industrie en servant d'intermédiaires entre le producteur et le consommateur. Mais par compensation, Cuba et les Antilles verront doubler leur commerce libre de droits. Elles enlèveront leur production afin de la mettre en rapport avec l'importance de ce nouveau débouché, et de suffire aux besoins des acheteurs du Nord.

Jusqu'ici il avait été assez généralement admis que plus nombreux sont les marchés ouverts à un produit quelconque, sucre ou coton, plus le prix de ce produit est élevé. Les économistes de la sécession ont changé tout cela. Ils ont la prétention de donner une plus grande impulsion à l'industrie agricole du Sud en diminuant le chiffre de ses débouchés! Ils renversent une façon tous les principes admis et consacrés et leur substituent cette maxime inventée pour les besoins de la situation, à savoir que l'élévation d'une marchandise est en raison inverse du nombre des demandes. Telle est l'absurdité de leur point de départ qu'ils ne peuvent s'appuyer que sur une négation.

Arrière le Nord et ses produits, disent-ils; que nous importe le sort de ses manufactures! l'Europe, l'Angleterre nous restent, et c'est assez.

Ont-ils réfléchi à ceci qui aussi est démontré: si l'Angleterre obtient le monopole de la fabrication, et grâce à nous, à notre aveuglement, elle tue les industries rivales du Nord, les Etats producteurs du Sud vont être dépendants des manufacturiers anglais plus encore que ces derniers ne le seront des producteurs du Sud, car ce n'est pas le producteur qui commande le marché, c'est la demande; et dans les conditions d'isolement faites au Sud, l'acheteur sera d'autant plus fort qu'il sera sans concurrent.

On n'est pas tout encore; le Sud a-t-il une marine pour remplacer celle du Nord qui, jusqu'ici, s'est chargée, concurremment avec celle de l'Angleterre, de transport de nos produits? Va-t-on exclure les navires de New-York et de Boston comme on veut exclure les produits des manufactures de la Nouvelle-Angleterre? mais alors plus de concurrence pour le fret, donc élévation du prix du transport, et par conséquent diminution dans le prix des produits.

Et pourquoi ce désordre, cette ruine? pour acheter cher à l'Angleterre ce que le Nord nous donne à bon marché!

[illegible]

L'Angleterre et la France combattent en Chine pour ouvrir ce vaste marché à leur commerce. Tout dernièrement encore les Etats-Unis brisaient à coups de canon les portes du Japon. Les rapports de tous genres se multiplient de toutes parts entre les nations et contribuent à leur bien-être. Et nous voudrions, nous fédération du Sud, élever entre le Nord et nous une muraille de la Chine!

Mais cette attitude serait une incessante provocation contre le Nord; elle constituerait un état permanent d'hostilité qui aboutirait fatalement à la guerre. Je n'ignore pas que le Sud possède des éléments puissants de force et de résistance, mais l'histoire me dit aussi que les plus fortes nations ont été trahies par la fortune. Or, qu'on s'arrête un instant à l'idée des suites d'une défaite. L'élément de la fortune du Sud, l'esclavage, augmenterait alors notre faiblesse relative et les dangers de notre situation. Que deviendrait le Sud—il faut tout prévoir avant de se lancer dans le champ des aventures—si le Nord répondait à l'exclusion dont on le menace par une tentative heureuse d'invasion, si la victoire, ou une surprise, ouvrait pour quelques jours seulement les frontières du Sud à l'armée des républicains noirs? Il ne faut pas se le dissimuler, le Sud n'aurait qu'un seul refuge, celui que lui ouvrirait un protectorat étranger; et alors c'en serait fait de notre indépendance, et peut-être aussi de notre nationalité! Ne sommes-nous pas une proie digne d'exciter les convoitises des puissantes nations manufacturières?

Je me résume:

Au point de vue des intérêts qu'elle a pour but apparent de sauvegarder, la Désunion immédiate m'apparaît comme un danger terrible, comme une ruine. Au point de vue politique, ce serait une déchéance, l'isolement, avec la perspective d'un protectorat étranger.

En définitive, ce que les désunionistes demandent pour les Etats producteurs du Sud, c'est le rôle de serfs attachés à la glèbe de la fabrique anglaise!

Cependant, je ne suis pas de ceux qui disent: l'Union quand même. Je dis: l'Union, mais avec le maintien des droits et des institutions du Sud. Nos droits et nos institutions encore trouvé en M. Douglas un puissant et dévoué protecteur, et la consécration de sa doctrine sur la souveraineté populaire, ôte pour bien longtemps aux démagogues que d'imprudents ambitieux entraînent autour d'elle. Le mouvement qui entraîne le Sud sous la bannière des candidats conservateurs n'est-il pas une protestation contre tout ce qui se produit lei de sectionnel, et une conséquence de désunioniste? L'élection d'un président national assurait quatre années de paix entre le Nord et le Sud. Le Sud est jugé de la force de ses adversaires par le chiffre des votes obtenus par M. Lincoln. Si ce chiffre eût été une menace, s'il eût créé un danger pour l'avenir, mettant à profit ces quatre années de paix assurée, le Sud se serait préparé à la désunion en établissant des relations directes avec l'Europe, relations qui ont aujourd'hui pour intermédiaires New-York et Boston, en augmentant sa marine, et en s'organisant pour la lutte au besoin; et alors la transition ne serait opérée sans prendre au dépourvu les vastes intérêts matériels et moraux qu'une désunion brusquée doit irréparablement compromettre.

Dépêches Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe.

Arrivée du steamer Bohemian.

Pointe-aux-Pères, 11 septembre.—Le steamer *Bohemian*, capitaine Grange, parti de Liverpool le jeudi 30 août et de Londonderry le 31, a passé ce matin à la Pointe en route pour Québec.

Marchés Européens.

Liverpool, 31 août P. M.—Les ventes de coton pour la semaine qui vient de finir comprennent 52,000 balles dont 3,000 prises par la spéculation et 11,000 pour l'exportation. Le marché a fermé avec une tendance à la baisse. Les sortes inférieures ont subi depuis la semaine passée une légère baisse; les autres qualités sont sans changement.

Le marché au coton, vendredi, s'est maintenu. Les ventes ont été de 8,500 balles aux cours constatés par les courtiers.

Fair Orléans.. 7 3/4d	Mid. Orléans. 6 1/8
do Mobile... 7	do Mobile.. 5 7/8
do Uplands. 6 3/4	do Uplands 5 13/16

Le stock de coton à Liverpool est de 1,871,300 balles dont 966,000 de provenance américaine.

Le temps est favorable pour les récoltes. Les céréales ont clos lourdement, mais avec maintien des cours.

Les provisions sont lourdes; la graisse était ferme à 62 à 64s.

Londres, 31 août, P. M.—Les fonds ont été fermes aujourd'hui. Les consolidés au comptant ont fermé à 93 à 93 1/8.

Le steamer *Arago* était arrivé à Southampton, et le *Kangaroo* à Queenstown.

Nouvelles Politiques.

La crise à Naples—Démissions en masse des officiers—Lettre de Victor-Emmanuel.

Une correspondance parisienne dit qu'il n'y a pas la moindre chance que la proposition de laisser de Naples un terrain neutre puisse réussir. On s'attend à chaque instant à apprendre l'entrée de Garibaldi à Naples et la fuite du roi.

Les dernières correspondances de Paris annoncent que le roi de Piémont a écrit une lettre à l'empereur Napoléon pour lui déclarer qu'il ne peut résister plus longtemps au courant du sentiment populaire en Italie.

Un télégramme de Naples dit que le comité unitaire a conseillé au roi de quitter la ville, et que 300 officiers de l'armée et de la marine ont offert leurs démissions en masse.

Un gouvernement provisoire a été établi à Foggia dans la province de Capitana.

On dit que les fonds napolitains ont baissé de dix pour cent à la bourse de Paris.

La grève à Coventry, Angleterre, est terminée et les tisserands ont accepté les conditions faites par les maîtres.

Le steamer *Great-Eastern* partira pour New-York, le 17 septembre.

Les Chevaliers du Cercle d'Or.

Norfolk, Virginie, 11 sept.—Le colonel Grever est parti d'ici pour le Texas via Richmond et Memphis, avec l'espoir de trouver un corps important de chevaliers du Cercle d'Or.

Election du Maine.

Portland, Maine, 11 sept.—Les retours jusqu'à présent indiquent l'élection du candidat républicain au poste de gouverneur et des autres candidats par une grande majorité. Il est probable que les six candidats pour le Congrès du parti républicain seront élus.

NOUVELLES de la CALIFORNIE.

St Joseph (Mis), 11 septembre.—Le courrier qui est arrivé ici hier avec des nouvelles de San Francisco en date du 29, nous annonce, en plus de ce que nous avons publié par l'exportation des marchandises des ports de la Californie, les captures ... [illegible] ... le mois d'août à un million de piastres.

Nouvelles du Nouveau Mexique.

ARRIVÉE DE LA MALLE DE SANTA-FÉ.

Independence (Mis) 11 septembre.—La malle du Nouveau Mexique est arrivée avec des nouvelles de Santa-Fé jusqu'au 27 août.

Hostilités Indiennes.

Le 15 du mois passé une bande d'indiens Navajos ont volé 200 têtes de bétail qui appartenaient au gouvernement, à Valverde. Ils ont été immédiatement poursuivis par 30 soldats qui ont réussi à rattraper 50 boeufs. On a rapporté que les Indiens Cheienne, Keowa et Sioux s'étaient réunis dans le but d'attaquer les troupes n'importe où elles fussent.

Les officiers des Etats Unis à Pawnee Fork, craignent une attaque des sauvages.

Le secrétaire de la guerre a ordonné au colonel Fauntleroy de faire immédiatement une guerre vigoureuse et énergique aux Indiens du Nouveau Mexique.

SUICIDE.—Boston, 11 sept.—M. Jos E. Thayer, riche courtier de coton de cette ville s'est pendu hier, dans son bureau.

Construction d'un nouveau fort.

Washington, 11 septembre.—Des avis officiels reçus du Nouveau-Mexique disent que huit compagnies du 5e régiment d'infanterie ont été envoyées à Bear Spring pour construire immédiatement le fort Fauntleroy.

PASSAGE DE BATEAUX.—Vicksburg, 11 septembre.—Le steamboat T. C. Fairchild est passé à 8 heures, le New Uncle Sam à 10, et le Vicksburg à 11 heures du soir. Le Shreveport est passé ce matin à huit heures.

LA FUSION A NEW-YORK.—Les deux dépêches insérées hier dans les journaux ont dû paraître contradictoires à nos lecteurs, parce qu'elles ont été placées dans l'ordre de réception et qu'elles auraient dû l'être dans l'ordre inverse. Nous les rétablissons ainsi:

New-York, 10 sept.—La convention d'Etat Breckinridge a refusé les propositions des Douglassistes et s'est ajournée sans faire de compromis.

New-York, 10 sept.—Après l'ajournement de la Convention d'Etat du parti Breckinridge, samedi dernier, le sous-comité douglassien s'est décidé à accepter la proposition du comité breckinridge, c'est-à-dire d'accorder dix électeurs, la candidature pour le lieutenant-gouverneur et celle pour un commissaire des canaux, et il a recommandé au comité d'Etat de ratifier cette Convention.

Ainsi l'accord pour la fusion n'est fait après l'ajournement de la Convention, entre les comités.

THEATRE D'ORLEANS.—Les amateurs de notre ville donnent une représentation extraordinaire, au théâtre d'Orléans, dimanche soir, 16 du courant, avec le concours de Mmes Lagaigneur et Mathilde. Le spectacle se compose de *Le Muet de Saint-Malo ou les grandes émotions*, vaudeville en 1 acte; *La Tirelire*, vaudeville en 1 acte; *On ne pense pas à tout* ... vaudeville en 1 acte; *Quand on attend sa bourse ou l'oncle malgré lui*, vaudeville en 1 acte.

AUX ELECTEURS DU 6e WARD.—Les électeurs du 6e Ward, dont les sympathies sont acquises à la candidature de BELL et EVERETT, sont invités à se réunir ce soir, dans la salle de la rue St-Philippe, pour organiser un club.—Voir plus loin la convocation avec la liste des signataires.

MEETING DOUGLASSISTE DANS LA PAROISSE CALDWELL.—Il y a eu le 3 courant un meeting à Columbia, dans la paroisse Caldwell, sous la présidence de l'honorable E. Berry. Des résolutions ont été adoptées endossant les candidatures de Douglas et Johnson, et un comité d'arrangement et de correspondance a été formé. Cette réunion a témoigné d'une réaction dans cette partie de l'Etat contre les sécessionnistes.

BARBECUE A LA NOUVELLE-IBERIE.—Les unionistes de la Nouvelle-Ibérie doivent donner un grand pique-nique le 15 courant. Les comités seront heureux de recevoir les unionistes de la Nouvelle-Orléans qui voudront bien honorer l'assemblée de leur présence. Les personnes seront particulièrement les bienvenues.

ELECTION DANS LE DELAWARE.—A l'élection municipale tenue à Wilmington, Delaware, le 4 courant, l'opposition a élu le maire, les échevins, la trésorier et l'assesseur, et une majorité sur 20 du conseil.

CHRONIQUE LOCALE.

MORT ASSIMILÉ.—M. W. A. Dunlop, connu dans notre ville, depuis vingt-cinq ans, comme teneur de livres, et, depuis quelque temps, comme professeur de calligraphie, est mort dans la nuit de lundi à mardi, dans l'appartement qu'il occupait au troisième étage du No 16, Passage de la Bourse, encoignure Douane. Le jeune homme qui le visitait d'habitude est entré dans sa chambre hier matin, et c'est seulement alors qu'on s'est aperçu qu'il avait cessé de vivre. Le vieillard avait rendu le dernier soupir sans que personne fût à ses côtés. Il souffrait d'une affection pulmonaire depuis longtemps. Le coroner a pratiqué l'enquête du corps. Verdict, suicide.

On a trouvé parmi les papiers du vieillard plusieurs lettres signées "Mary", sa fille, qui demeure avec Mlle Lilly, à Algiers. Ses papiers contenaient une somme de soixante-dix piastres que M. Beach a conservée aux funérailles pour obéir à la volonté exprimée dans le billet suivant:

"Je suis né à Belfast, Irlande, le 12 août 1806. Je suis venu à la Nile-Orléans en janvier 1832. Je désire que mon cadavre soit déposé dans un cercueil simple puis dans la terre et non dans une tombe, dans le cimetière des Pompiers sur le Cypress Grove. Pas d'avis de funérailles. Veuillez envoyer un journal annonçant ma mort à

Mme Mary Byrne,	Kilkeel,	Irlande.
Northern Whig,	Belfast,	do
Newry Telegraph,	Newry,	do
Newry Examiner,	do	do
South Reporter,	Dundalk,	do

Thos Kennedy, avocat, Pittsburg, Penn. Adieu!

M. A. DUNLOP.

SUSPECT.—S. W. Kimberly, qui est arrivé, samedi dernier, par le chemin de fer de Jackson, avec un esclave du nom de Jones a évoqué les soupçons de l'officier Robinson en allant occuper une chambre avec elle dans la rue Carroll ... [illegible]

Kimberly proteste de son innocence. Il déclare qu'il n'a pas enlevé la négresse, qu'elle lui appartient depuis deux ans et qu'il a un acte de vente établissant le fait. Il n'a pas produit le document. L'instruction aura lieu, le 17 du courant, devant le recorder Emerson.

MEETING DOUGLASSISTE DU TROISIÈME DISTRICT.—Il y a eu, hier soir, dans la salle de l'Abeille Pointe, rue Amour, une réunion composée de divers clubs douglassistes et démocrates du Troisième District. L'assemblée a été appelée à l'ordre par M. Louis Dufau et organisée sous la présidence de l'honorable Thomas W. Collens, avec MM. Deverney Farrar, Camille Guillot, Charles Bienvenu, Peter Waite, Oscar Boyeau et B. Lenaux comme vice-présidents, et M. Emile T. Bernard comme secrétaire. Le président a présenté au meeting M. Thomas J. Durant qui a prononcé un discours éloquent sur les questions à l'ordre du jour. ... [illegible] ... Le meeting s'est séparé après des hourras répétés pour Douglas et Johnson, l'orateur du soir et le président de l'assemblée.

RECONNAISSANCE.—Patrick McNamara dit Paddy Mack et son fils Frank Moreau, qui avaient été reconnus coupables de vol à Greenville, envoyés au pénitencier pour ce fait et graciés par son Ex. le Gouverneur Moore ... [illegible]

Henri Smith qui a blessé James Ferry, samedi passé, avec un rasoir, ... [illegible]

FATAL ACCIDENT.—Le coroner a tenu une enquête sur le corps de Mary Hamilton, Irlandaise, âgée de 35 ans, qui est morte avant-hier ... [illegible]

RECORDER DU TROISIÈME DISTRICT.—Charles Mitchie a été obligé de fournir caution pour répondre à l'accusation ... [illegible]

... [illegible]

L'INCENDIE DE LA RUE ROYALE.—Les entrepreneurs construisent rapidement des magasins et des maisons qui remplaceront ceux que l'incendie a détruits dans certains quartiers de la ville. ... [illegible]

Les manœuvres s'occupent actuellement à déblayer le terrain situé dans la rue Royale, entre Bienville et Douane ... [illegible]

VISITE DU PRINCE DE GALLES A NEW-YORK.—Nous lisons dans un journal de New-York:

"Le comité chargé d'organiser la réception du prince de Galles, au nom des notables de New York, a définitivement arrêté ses dispositions.

"En conformité de l'invitation acceptée par le jeune prince, ce n'est plus un banquet, mais un bal qui lui sera offert à l'Académie de Musique, le vendredi 12 octobre. Les fonds nécessaires à cet effet seront recueillis au moyen de quatre cents souscriptions à $70 chacune—ce qui donnera un total de $28,000. Le nombre des billets a été en même temps fixé à 2,800, en sorte que chaque souscripteur aura droit à sept invitations. Celles-ci devront être distribuées dans la proportion de quatre dames et trois cavaliers par souscription ... [illegible]

"On voit que ces dispositions sont de nature à maintenir le bal royal dans les limites d'une réunion d'élite."

LE DÉSASTRE SUR LE LAC MICHIGAN.—Voici la déclaration faite par le commis du steamer *Lady Elgin*:

Le *Lady Elgin* a quitté le port de Chicago à 11 heures et demie du soir pour le lac Supérieur. Parmi les passagers étaient les "Union Guards" de Milwaukie ... [illegible] ... Vers deux heures et demie, ce matin, la goélette *Augusta*, d'Oswego, est venue aborder le *Lady Elgin* par le travers, à environ dix milles du rivage. ... [illegible]

H. G. CARY, commis du *Lady Elgin*.

ATTAQUE PAR UN NEGRE MARRON.—On lit dans l'*Union de Lafourche*:

Nous apprenons qu'un nègre, appartenant à MM. R. & T. Tucker, a attaqué samedi soir un blanc sans la moindre provocation et lui a porté cinq coups de couteau. Le nègre était marron depuis cinq mois, il est venu la nuit rendre une visite à la maison du blanc, située à la station Boutté, Bayou des Allemands, probablement pour y voler quelque chose. Les chiens ayant donné l'alarme, le propriétaire de la maison essaya d'arrêter le nègre qui se jeta alors sur lui et le blessa comme nous l'avons dit. On n'a pas d'espoir de le sauver. Le nègre était dans un état d'ivresse. Les voisins étaient tellement irrités que sans la présence des autorités, ils auraient pendu le nègre sur la place. Il est en ce moment détenu dans la geôle de la paroisse St-Charles.

AÉROSTATION TRANSATLANTIQUE.—Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* du 5 septembre:

La *Press* de Philadelphie nous apporte une nouvelle complètement inattendue: M. le professeur T. G. Carlincourt Lowe a enfin terminé tous ses préparatifs, pour le grand voyage aérostatique qu'il s'était engagé à entreprendre par-delà l'Océan: aujourd'hui même, il doit partir de Philadelphie pour l'Europe.

Déjà le ballon, la nacelle qu'il doit porter et l'embarcation de sauvetage sont prêts dans l'enceinte de l'usine à gaz de Point Breeze.

Le gonflement de l'aérostat commencera ce matin de très bonne heure et le départ aura lieu vers 1 h. de l'après-midi.

M. Lowe emmène avec lui M. John R. Dickinson, ancien second du trois-mâts *Tuscarora*, et deux hommes qui devront l'aider dans la manœuvre.

Dans son numéro du 6, notre confrère ajoute:

Quelle qu'en doive être l'issue, la tentative que M. Lowe se prépare à faire, de traverser l'Atlantique en ballon, mérite un intérêt sérieux du moment où elle arrive à l'état de réalité. Un de nos collaborateurs est en conséquence parti hier pour Philadelphie, dans le but de suivre les derniers préparatifs du départ et de constater dans quelles conditions il se sera accompli.

Annoncé pour hier, comme on le sait, ce départ a été remis à aujourd'hui. Toutefois, le télégramme qui nous annonce ce retard ajoute que ce sera le dernier. M. Lowe s'embarquera positivement aujourd'hui, à moins de circonstances atmosphériques tout à fait adverses. Ses provisions et ses appareils sont entièrement prêts et le gonflement de l'aérostat commencera avant le jour.

A demain donc la grande nouvelle...... si rien ne survient.

LE DESSOUS DES CARTES.—Le colonel hongrois Tarr a dîné à Paris au palais royal avec le prince Napoléon et a pu emporter de Marseille dix canons rayés pour Garibaldi. Or, on ne peut obtenir d'armes de guerre en France sans l'autorisation du gouvernement. On assure aussi que trois cents sous-officiers français ont été autorisés à quitter leurs régiments pour aller porter leur concours au chef de l'indépendance italienne.

Un journal explique ainsi le mystérieux départ de Garibaldi, qui ne serait ni en Sicile, ni en Calabre.

Il y a tout lieu de croire maintenant que les débarquements partiels, opérés par les garibaldiens sur les côtes de Calabre ne sont qu'une sorte de feinte ayant pour but d'attirer sur ce point l'attention et les efforts du gouvernement napolitain. C'est contre Naples même que se prépare l'attaque principale, le coup décisif. A cet effet, toutes les expéditions récemment parties de Gênes sont allées se concentrer dans une île presque ignorée de l'île de Sardaigne, connue dans le pays sous le nom de "baie des Oranges." Le chiffre des forces qui s'y trouvaient réunies le 17 août, s'élevait à 8000 hommes, bien armés et bien approvisionnés, avec des moyens suffisants de transport. A cette date, le moment d'agir devait être proche, car Garibaldi lui-même, laissant courir le bruit de son débarquement en Calabre et bravant les souffrances ... [illegible]

"Mes devoirs m'appellent ailleurs; il est temps que la Sicile pense sérieusement à se défendre elle-même. ... Aujourd'hui l'Italie veut que j'aille ailleurs. ... Le diplomatie n'a pas réussi à m'arrêter, et moi je suis *absolument décidé* à ne pas transiger avec elle."

AUX DAMES SICILIENNES.—Les journaux siciliens nous apportent la proclamation suivante du général Garibaldi:

"Aux dames siciliennes!

"La liberté, le présent le plus précieux que la Providence ait fait aux peuples, a été conquise par la Sicile, grâce à la main résolution des Siciliens et au généreux concours de leurs frères du continent.

"La liberté, difficile à acquérir, est plus difficile encore à conserver, et l'Italie tout entière a prouvé souvent cette triste vérité dans l'espace de deux siècles.

"La Sicile est un pays tel, qu'il n'est pas besoin de recourir à l'histoire des étrangers pour trouver des exemples de vertus civiques de tout genre. Le beau sexe, à toute époque, a fait preuve, dans cette île bénie de Dieu, d'un courage à stupéfier le monde.

"Depuis les femmes de Syracuse, qui ont couvert la voie par les travaux de défense du temps des Romains, jusqu'à celles de Messine qui exaltaient leurs proches à combattre les auteurs du bombardement, nombreux sont les actes de valeur du beau sexe dans cette île.

"La nuit n'y est pas tombée dans l'histoire des nations, à côté de ceux qui combattaient pour l'indépendance de la patrie, les valeureuses Siciliennes.

"Pour moi (et je vous le rappelle avec émotion), du haut du palais prétorial de Palerme, ... [illegible]

"La Sicile est libre,—en réalité, une seule cité reste au pouvoir de l'ennemi;—mais, il y en a une, la valeur sicilienne a obtenu le même résultat; et cependant cette terre gémit, pour n'avoir pas voulu faire un dernier effort, a été replongée dans la servitude, livrée de nouveau aux pieds des mercenaires, et réduite à une condition plus misérable qu'avant sa glorieuse révolution.

"Dames valeureuses et chères de la Sicile, écoutez la voix de l'homme qui aime sincèrement votre beau pays, auquel l'attachent les liens d'un amour qui durera autant que sa vie.

"Il ne vous demande rien pour lui,—rien pour les autres;—mais pour la patrie commune, il vous demande votre puissant concours. Appelez aux armes ces fiers insulaires. Faites honte à celui qui se cachent dans les bras de la mère ou de l'amante.

"Mme Cairoli, de Pavie,—une très-riche, très-aimable et très-charmante dame, avait quatre fils.—L'un est mort à Varèse, sur le cadavre d'un Autrichien qu'il avait tué! L'aîné, Benedetto, est encore gisant dans la capitale, blessé à Calatafimi et à Palerme. Le troisième, Enrico, a eu le crâne fendu dans les mêmes combats et le quatrième fait partie de cette armée, par l'ordre de cette mère incomparable. Femmes! appelez ainsi vos fils—et vos amants. En petit nombre...... la lutte sera longue, indécise et pleine de dangers pour tous! En grand nombre...... nous vaincrons par notre aspect imposant.—Il n'y aura pas de batailles. Bientôt sera réalisée l'espérance de vingt générations d'Italiens! et ils vous reviendront, vos bien-aimés, le visage bronzé par le champ de bataille... le front ceint de l'auréole de la victoire, et bénis par ces populations souffrantes et esclaves, qui vous auront donné leurs fils pour la rançon de votre pays.

"Messine, 3 août 1860.

"GIUSEPPE GARIBALDI."

—On écrit de Francfort le 12 août à la *Gazette de l'Allemagne méridionale* que l'électeur de Hesse, qui se trouvait à Hanau il y a quelques jours, y a été accueilli à la promenade par quelques personnes qui lui ont adressé des injures assez grossières, en lui demandant en même temps le rétablissement de la Constitution de 1831. L'électeur a été forcé de se réfugier dans un magasin de bijouterie.

RENFORTS POUR L'EXPÉDITION DE CHINE.—La *Patrie* assure qu'un premier renfort de troupes va être envoyé au général Montauban qui commande le corps expéditionnaire en Chine. Déjà un détachement de 3e régiment du génie, en garnison à Arras, et un autre détachement de la 5e compagnie d'ouvriers, d'artillerie seraient désignés pour être envoyés dans l'extrême Orient. Ces troupes prendraient la voie d'Alexandrie et de Suez.

TURQUIE.—On écrit de Constantinople le 19 août:

On annonce depuis avant-hier, sur la foi de dépêches arrivées de Smyrne, que Balbek a été assailli par des bandes d'Arabes Mutualis qui l'auraient mis à feu et à sang en massacrant tous les habitants chrétiens de la localité. On a cependant eu la peine à accueillir cette nouvelle telle qu'elle circule. Balbek (ancienne *Héliopolis*) est une bourgade située à quelques lieues de Damas et qui compte à peine un millier d'habitants pour la plupart Mutualis eux-mêmes et parmi lesquels on ne compte guère de chrétiens. Il y a donc dans les dépêches en question quelque chose qui demande à être expliqué et, jusqu'à plus ample information, il est permis de douter de l'exactitude de ce bruit. Ce qui a pu arriver sur ce point, c'est une collision entre les tribus arabes et kurdes qui peuplent les environs, à propos peut-être du partage de quelque butin fait à Damas ou ailleurs, et le fait aurait été grandi et dénaturé en raison des vives inquiétudes qu'excite partout dans ce moment l'état de la Syrie.

Fuad-Pacha, qui se trouve à Damas, vient d'adresser à Sublime Porte un rapport rassurant sur l'état actuel des choses dans cette malheureuse ville. Le haut commissaire impérial avait commencé par faire arrêter plus de quatre cents individus compromis dans la catastrophe de Damas et avait institué une commission militaire chargée de procéder à leur jugement et à l'exécution immédiate de leur sentence. Cette mesure avait produit un effet salutaire. Fuad-Pacha avait eu beaucoup à se louer des notables musulmans qui l'avaient prêté, dans l'accomplissement de sa mission, le concours le plus actif et le plus dévoué.

Ces premiers actes de l'envoyé du Sultan avaient rendu un peu plus de confiance à la population chrétienne jusque-là fort inquiète des sanguinaires projets que les insurgés pouvaient encore méditer à son égard. Une foule d'objets précieux, dérobés pendant les massacres, avaient été retrouvés par les soins de Fuad et mis en lieu de sûreté pour être restitués, après enquête, aux victimes du pillage. Bref, le haut commissaire impérial, secondé par la partie saine de la population musulmane, travaillait activement à soulager tous les misères et à faire renaître le calme dans cette ville désolée.

Avant de quitter Beyrouth, Fuad-Pacha avait confié, à titre provisoire, le gouvernement de ce pachalik à l'amiral Mustapha-Pacha, commandant en chef de l'expédition navale turque, et avait chargé Abro-Effendi et Franco-Effendi, qu'il avait emmenés avec lui de Constantinople, de se rendre dans la montagne et de dresser, après constatation des dégâts commis par les insurgés, un état des indemnités dues aux chrétiens des localités saccagées.

Ahmed-Pacha, l'ex-général en chef du corps d'armée d'Arabie que Fuad-Pacha avait envoyé à Constantinople, a été, comme je vous l'annonçais la semaine dernière, renvoyé en Syrie où il doit être jugé par une commission mixte. Avant d'être mis à bord du bateau à vapeur qui le reconduit jusqu'à Beyrouth, Ahmed-Pacha a été dégradé au ministère de la guerre par Riza-Pacha lui-même et en présence des troupes réunies au séraskiérat. On lui a successivement enlevé son sabre, ses épaulettes, ses décorations et les boutons d'uniforme et on l'a déclaré déchu de son titre de pacha. Les insignes de l'Ordre de la Légion d'Honneur, dont l'ex-général en chef était commandeur, ont été immédiatement remis à l'ambassade de France.

Le gouverneur de Beyrouth, Churchid-Pacha, dont la conduite dans les affaires de la Montagne paraît être aussi coupable que celle d'Ahmed-Pacha à Damas, est également arrivé sous escorte à Constantinople, mais on se prépare à le renvoyer aussi sur les lieux, ainsi que plusieurs officiers de l'armée d'Arabie sur lesquels pèsent de graves accusations. C'est aujourd'hui ou demain que leur rembarquement aura lieu, après qu'on les aura publiquement dépouillés de leurs grades et de leurs décorations.

Le Sultan s'est rendu hier à la Sublime Porte et a présidé le conseil des ministres, ce qui a toujours lieu au commencement de l'année musulmane. A cette occasion, S. M. a recommandé aux ministres et à tous les membres du conseil de servir l'Etat avec un redoublement de zèle, d'activité et d'économie; elle a particulièrement appelé leur attention sur la crise que la Turquie traverse à l'heure qu'il est. Le discours impérial a duré une demi heure et reflétait une appréciation très-exacte de la situation.

RUSSIE.—On lit dans une correspondance de St-Pétersbourg:

Le recensement de la population, dont Pierre le Grand a, le premier, ordonné l'application en Russie, a lieu tous les vingt ou tous les quinze ans. Après la dernière guerre de Crimée, qui a tant absorbé d'hommes, le gouvernement ordonna un nouveau recensement, lequel vient d'être terminé. C'est le dixième depuis Pierre le Grand. Il embrasse toutes les parties du pays. Or, la population générale de l'empire, d'après ce recensement, sans exception de provinces et de races, de classe et de condition, s'élève, les deux sexes compris, à 68,931,728 âmes, savoir: 33,655,804 hommes et 35,275,904 femmes. Voici actuellement quelques divisions, toujours sous la garantie de la même source:

Individus de conditions imposées, c'est-à-dire bourgeois, marchands, cultivateurs libres ou esclaves, total, hommes et femmes: 53,496,216. Dans ce nombre les paysans des seigneurs, également hommes et femmes, figurent pour le chiffre rond de 21 millions; les populations sibériennes nomades, Kirghis, Kalmouks, etc., 4 millions; nobles et autres classes privilégiées 900 mille. Ce dernier chiffre, en présence des deux précédents, peut servir de texte à de sérieuses et profondes réflexions! Je m'arrête là.

Voici une nouvelle qui intéressera vos lecteurs de France:

Vous vous rappelez qu'à la suite de la campagne d'Italie, l'attention de l'empereur Napoléon s'est vivement portée sur la cavalerie de l'armée française. Il conçut le projet de réunir des types très purs et très sûrs des meilleurs chevaux de selle connus.

Le général Fleury fut chargé d'exécuter ce projet, et il dut en conséquence se procurer deux chevaux russes d'origine incontestable.

Le grand écuyer de l'empereur, pour bien remplir cette partie de sa mission, s'adressa au comte de Sabourdalow, et celui-ci, dans son embarras de répondre convenablement à la demande qui lui était adressée, ne crut mieux faire à son tour que de s'adresser à Alexandre II. Ordre fut donné sur l'heure à un lieutenant général spécialiste, M. Sabourdalow, et à un aide de camp de la suite de S. M., M. Moerder, de se mettre en campagne pour rassembler des chevaux de selle qui fussent dignes de celui qui doit les recevoir. Vers le 20 juin, ces messieurs parcouraient déjà le gouvernement de Tambov où les chevaux sont si réputés, et comme ils ont carte blanche pour choisir, soit dans les établissements de la Couronne, notamment à Krenovoi, soit partout ailleurs, il y a tout lieu d'espérer que les chevaux qui vont être offerts en présent à Napoléon III par Alexandre II seront de toute beauté, et comme formes et comme fond.

C'est surtout par le fond, vous le savez, que le cheval russe est remarquable. C'est à ce point que toute bête de sang qui ne fournit pas, attelée et au trot, son kilomètre en moins de 3 minutes, n'est même pas admise sur les hippodromes.

NOUVELLE LUMIÈRE ÉLECTRIQUE.—Le *Times* rend compte d'expériences faites par le professeur Way concernant une nouvelle lumière électrique bien plus splendide encore que ses devancières, et dont l'éclat, aussi vif que la blancheur ne peuvent se comparer qu'à ceux de la lumière solaire.

L'expérience eut lieu mardi sur un yacht qui quitta Portsmouth dans la soirée du 7 de presque tout mois; le navire était dirigé vers Cowes et de là à Osborne house, résidence de la reine Victoria dans l'île de Wight: l'appareil, suspendu au mât d'avant, projetait une lumière si pure, si vive et brillante, que tous les éclairages de la ville et des nombreux yachts faisaient l'effet de taches rouges sur un fond noir. Cette lumière était si intense qu'il était impossible de la fixer à l'œil nu; vue à travers un verre coloré elle n'avait cependant que le diamètre d'une petite pièce de monnaie (*three penny silver piece*).

Cette lumière se produit par l'action d'une batterie électrique sur une colonne de mercure en mouvement.—Le mercure s'écoule d'un petit globe en cristal de la grosseur d'une orange par un trou aussi petit que la pointe d'une aiguille. Ce mince filet s'écoule dans une petite coupe et de là déborde pour tomber dans un vase inférieur qui le recueille pour servir indéfiniment en le renvoyant au vase supérieur.—Ensuite que les fils de la batterie sont en contact avec le filet de mercure, la lumière se produit: elle cesse si l'une ou l'autre du contact est interrompu.

Ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que, sous l'influence de cette vive lumière et nonobstant la finesse du filet de mercure, il ne se produit pas de vaporisation.

Corporation Saint-André.

Est décédé, hier, à 5 heures du soir, à l'âge de 50 ans, ETIENNE CLARET (dit Larose), né à St-Marcelin (Isère), France.

Les membres de la dite société sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 1/2 heures précises.

Son corps est exposé à sa demeure, rue Bourbon, No 235, entre la rue St. Philippe et Ursulines, d'où le convoi partira.

Par ordre du président, J. PAUBAS, sec.

LE CÉLÈBRE STOMACHIQUE DU D. J. HOSTETTER est un des meilleurs toniques du monde. ... [illegible]

A vendre par tous les droguistes et marchands.

C'EST VRAI.

Ceci est un remède contre la fièvre d'au dessus. La FIÈVRE ET FRISSONS a enfin trouvé son ANTIDOTE. ... CHOLAGOGUE INDIEN D'OSGOOD! ... le VÉRITABLE ANTIDOTE. ...

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., 21 et 151, rue de Chartres.

On croyait, dans des temps d'ignorance, que Ponce de Leon avait trouvé l'eau qui rajeunit, mais tel n'est pas le fait. Il était réservé à un homme moderne ... FELIXIR DE WRIGHT. ... J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres.

Le Remède Infaillible.

L'INJECTION DÉPURATIVE DU Dr VAN ZANDT ... J. WRIGHT & Co.

Sirop de marrube sauvage et de goudron du Dr Davis.

Excellent spécifique pour les toux les plus dangereuses. ... J. WRIGHT & CO. Nos 21 et 151, rue de Chartres.

ATTENTION.

VENTE A CREDIT.

Soieries noires et en couleur, toiles d'Irlande, manteaux en soie &c.—Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de G. Lénaument, Blache & Co, No 60, rue de Chartres. Conditions à la vente.

THEATRE D'ORLEANS.

REPRESENTATION EXTRAORDINAIRE donnée par les Amateurs, avec le concours de Mmes Lagaigneur et Mathilde.

Dimanche soir, 16 septembre.

LE MUET DE SAINT-MALO, ou les GRANDES EMOTIONS, vaudeville en un acte.—La TIRELIRE, vaudeville en un acte.—ON NE PENSE PAS à tout. POSTE D'HONNEUR, vaudeville en 1 acte.—QUAND ON ATTEND SA BOURSE, ou L'ONCLE MALGRE LUI, vaudeville en un acte. 12 sept—1f

Habillements confectionnés! MALARD & TOOKER, *Encoignure des rues du Canal et de la Vieille-Levée.*

NOUS avons reçu tout récemment un GRAND ASSORTIMENT D'HABILLEMENTS A LA MODE, de toutes qualités et en étoffes choisies expressément pour notre marché. Nous offrons en vente, à nos pratiques et au public en général, notre stock aux prix les plus modérés. ... MALARD & TOOKER.

AVIS Aux amateurs de vins de Bourgogne.

SEULS agents de la compagnie des Grands vins de Bourgogne pour l'Etat de la Louisiane, nous avons l'honneur de les informer que les clos de ROMANEE CONTI, CLOS VOUGEOT, CHAMBERTIN, ... SEUL PROPRIETAIRE de ce VIGNOBLE ... Nouvelle Orléans, 10 septembre 1860. LAFFITTE & DEFFARGE, No 120, rue Royale.

Changement de local. JUAN GARCIA annonce à ses amis et au public qu'il a transporté son MAGASIN de la rue St-Pierre, No 47, à la rue de CHARTRES, No 76, ENTRE CONTI ET BIENVILLE, où ils trouveront constamment des CIGARES importés directement de la Havane.

Changement de local. ALVAREZ, FERNANDEZ & Co ont transporté leur MAGASIN de la rue de la Douane, No 55, à la rue VIEILLE LEVEE, No 53, encoignure Bienville.

Terre à vendre au Texas. 1107 ACRES DE TERRE, ... ALVAREZ, FERNANDEZ & Co, Vieille Levée No 53, encoignure Bienville.

ON demande deux bonnes modistes ... C. VALE Jr. & Co. 27, rue des Magasins.

Belle résidence de famille à louer. ... C. GIRARDEY & Co. 27, rue des Magasins.

Gelée et pâte de Goyave. VINGT-CINQ caisses de gelée et de pâte fraîches ... CUCULLU & D'MESA. Rue St-Louis, No 5.

Rhum de la Havane. DIX pipes rhum blanc de la Havane ... CUCULLU & D'MEZA.

Bouteilles! Bouteilles! 250 paniers de 100 bouteilles chaque. A. CARRIERE & Co. 27, Vieille-Levée.

Gants! Gants! La maison LION & ANDREE ... Coin Royale et Bienville.

Cannes! Cannes! PAR le steamer Bienville la maison LION & ANDREE ...

Peignes et Parfumerie. ... LION & ANDREE. Coin Royale et Bienville.

SARDINES ... HENRY VALETON & Co. 27, 29 et 31 rue Bienville.

Maison à louer. ... HENRY VALETON & Co.

ATTENDU par le navire Globe du Havre— ... PIAGGIO & VIOSCA, Jr., No 30, rue Conti.

EN débarquement du navire Destino de Barcelone— ... PIAGGIO & VIOSCA, Jr.

ATTENDU par le navire Bedon, du Havre ... PIAGGIO & VIOSCA.

ATTENDU par le navire Mount Vernon, de Marseille— ... PIAGGIO & VIOSCA Jr, No 30, rue Conti.

ENTREPOT DE TAPIS.

Rue de Chartres, No 19.

NOUS offrons maintenant, à BAS PRIX, un stock complet de TAPIS, tels que: *Médaillon Wilton, Velours, Tapis de Bruxelles, 3 grains, Ingrains, Vénitiens, Allemands, Coton, &c.* TOILES CIRÉES de tous les genres, de toutes les qualités et largeurs.—Couvertures de tables et de pianos, abat-jours, dessus de tables et bureaux, baguettes d'escaliers, nattes Canton, &c. &c. A. BROUSSEAU & Co.

Fondée en 1844.—Incorporée en 1855.

Institution Collégiale de la N. O., ou PENSIONNAT ET EXTERNAT DE JEUNES DEMOISELLES, DIRIGÉE PAR **Mme Ed. LOCQUET,** No 203, rue du Camp.

CET établissement fondé par Mme Macaylay, et dont la haute réputation ne s'est jamais démentie, ... LUNDI, ... Mme LOCQUET, aidée de sa sœur Mme François LOCQUET ...

Perdu OU partie de la résidence de sa sœur, sur le Chemin du Bayou ... CHARLEY ... ANDRÉ LACOSTE, rue Claiborne.

Boulangerie à louer. ... J. Levy ...

VINS ROUGES ... X. LAMBERT.

AMORCES ... S. TURPIN, 88 Vieille-Levée.

BACON ... GABRIEL PASCAL, No 97, rue Vieille-Levée.

EN débarquement du navire Athene de Bordeaux— ... PIAGGIO & VIOSCA Jr. No 30, rue Conti.

6me Ward—Ralliez-vous—Ralliez-vous.

LES soussignés n'ayant encore appartenu à aucun Club, invitent respectueusement tous les votants du 6me ward, qui sont en faveur du parti de l'Union, à se joindre à eux, et à se réunir ce soir (Mercredi), à 7 heures, à la salle de la rue St-Philippe, entre Royale et Bourbon, afin de former un "BELL & EVERETT CLUB" dans le 6me ward. Les partisans de BELL & EVERETT en général sont invités à assister à l'assemblée.

Joaquin Viosca	John T Dufour
Fox Sambola Sr	Edward Fagot
P Sambola jr	The C Hoggarth
Andrey Sambola	J Bamber
J Sambola	Oscar Bertonier
Pablo Oripi	Ernest Lehman
James M Farley	Christe Ribeca
Adolphe Maurel	John Christian
John Wolff	John Thomas
H Becker	James Farge
John H Farley	Jean Pierre
Wm Farley	Daniel McLigon
John A Wareham	B F Dasmoy
Arthur Maurel	François Faro
Peter Grasser	Philip Grasler
Peter Wolf	Jean Costa
Ferdinand Freydt	John Brown
J Fernandez	A Antoine
J A Soniman	Fernando Barba
Kent K Cook	H Hefemeir
M Angleda	Claner Ever
...	J H Borsoto
Francisco Sanchez	Ml Florez
Lambert Ridera	Jos Cornibé
John Mira	Antonio Ojeda
Andrew Miller	Michael Gomez

CLUB DOUGLAS ET JOHNSON. Sixième Ward, 2me District.

L'ASSEMBLEE régulière de ce Club aura lieu ce soir, 12 du courant, à 7 heures et demie du soir, dans la salle de bal St Philippe, rue St Philippe, entre Royale et Bourbon. Les Membres sont priés d'être ponctuels. Par ordre, L. A. REVOILE, Secrétaire.

GARDNER SMITH & Co. Encanteurs et Entrepositaires.

De propriété foncière (continuation de la maison J. A. BEARD & Co.,) se chargent de ventes, ... GARDNER SMITH, ISAAC T. HART, BENJ. F. LEEVE, J. B. KENDRICK.

Collège Commercial de DOLBEAR *Enc. Camp et Commune, dans la Story Building, fondé en 1832.*

CEUX qui désirent acquérir, en peu de temps, une éducation pratique et profitable ... RUFUS DOLBEAR, Président.

THEO DANZIGER

Encoignure Royale et St-Philippe. No 206 et 208,

Vend son vieux stock à moitié prix, pour faire place à de nouvelles marchandises qui sont actuellement dans ce port, et dont l'ouverture aura lieu dans une semaine. Les marchands de la campagne et les acheteurs en gros sont invités à venir examiner les articles.

Nègres à vendre.

LE soussigné vient de recevoir directement de la Caroline du Sud, vingt-cinq JEUNES ET BEAUX nègres, hommes, femmes, filles et garçons, nègres de champ. Aussi de bonnes cuisinières, blanchisseuses et repasseuses. Les personnes qui désirent acheter sont priées de venir visiter son stock aussitôt que possible et y faire un choix. Tous les nègres sont pleinement garantis par une personne responsable. L. M. FOSTER, 76, rue Baronne, rue Union.

Bureau de la compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. No. 111......RUE DU CANAL......No. 111. AVIS est donné que conformément à l'article 5 de la charte de cette compagnie, l'élection annuelle de douze directeurs, pour l'année, à partir du cinquième lundi d'octobre prochain, aura lieu au bureau de la compagnie, LUNDI 24 septembre 1860, de 10 heures du matin à l'heure de l'après-midi. J. W. HINCKS, secrétaire.

AVIS. Vente d'établissement pour cause de décès. ON offre à vendre à des conditions très libérales, un MAGASIN D'ARTICLES DE FANTAISIE ... J. LEVOIS.

GIQUEL & JAMISON, *Nos 16 & 18 Rue de Chartres,* REÇOIVENT par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, leur grand assortiment de marchandises ... ARTICLES D'HABITATION. ... 135 RUE DU CANAL.

LIBRAIRIE FRANÇAISE. Hébert & Escousse, 131, RUE DE CHARTRES (ancien 149). Reçu par le steamer *Empire City*: Journaux de Modes, Médecine, Sciences, Arts, &c. GUIZOT, 3me vol. Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps. MICHELET, 16me vol. Histoire de France, ... L'ANNUAIRE ENCYCLOPEDIQUE ... **Livres de médecine** ... **Théâtre.** ...

Maison à louer. La grande maison confortable, rue Bourbon, No 20 ... L. DESSOMMES, Rue des Magasins, No 4.

A LOUER. Une propriété, rue Bourgogne, encoignure Orléans. ... EUG. ROCHEREAU & Co, Nos 16 et 18, rue St-Louis.

On demande UNE FEMME pour BLANCHIR et REPASSER dans une famille. S'adresser au No 168 rue des Ursulines.

TABAC de la Havane—165 balles tabac pour cigares ... E. TROISGROS, rue de la Douane, No 18, entre Chartres et Vieille-Levée.

MORUE ... FRED. AVET, rue Vieille Levée, Nos 59 et 61, entre Bienville et Conti.

EN débarquement du brick Destino ... F. SANCHO, No 220, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe.

BITTER—250 caisses bitter des Arabes ... F. SANCHO, agent général.

POMMES DE TERRE ... OIGNONS ... FRUITS SECS ... CUCULLU & JULIAN, No 20, ancien 14, rue Poydras.

Conservez vos dents! J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN-DENTISTE, 146, *rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse.*

Les dents sont indispensables à l'homme; sans elles, plus de beauté, plus de voix modulée, plus de santé. ...

Avis de Société. LES soussignés ont formé une société, pour le commerce des grains en général, sous la raison DE MAHY & Co, au No 37, Natchez Alley. H. DE MAHY, F. ARNAUD, JOS. B. DE MAHY. Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1860.

Véritables cigares de la Havane. NOUS avons maintenant en magasin un assortiment complet de cigares de la Havane ... CABALLERO & SASUALDO.

HUILE DE LIN ...

DEMOCRATIE NATIONALE.

BUREAU DU COMITÉ EXÉCUTIF POUR L'ETAT DE LA LOUISIANE. NOUVELLE-ORLEANS.

POUR PRESIDENT: STEPHEN A. DOUGLAS, DE L'ILLINOIS.

POUR VICE-PRESIDENT: HERSCHEL V. JOHNSON, DE LA GEORGIE.

Electeurs présidentiels:

Premier District—Col. MAUNSEL WHITE, Plaquemines, Electeur. CH. BIENVENU, St-Bernard, Substitut.

Deuxième District—PIERRE SOULÉ, Orléans, Electeur. W. G. MULLEN, Orléans, Substitut.

Troisième District—GUSTAVE LEROY, Jefferson, Electeur. DESIRÉ LEBLANC, Assomption, Substitut.

Quatrième District—J. DUNCAN STUART, Est Bâton-Rouge, Electeur. W. E. WALKER, Livingston, Substitut.

Cinquième District—Hon. JOSHUA BAKER, Ste-Marie, Electeur. W. W. WHITTINGTON, Rapides, Substitut.

Sixième District—Col. N. D. COLEMAN, Madison, Electeur. J. H. T. RICHARDSON, Morehouse, Substitut.

Par ordre du Comité Exécutif pour l'Etat de la Louisiane. G. W. MUNDAY, président. Geo. A. FOSDICK, vice-président. LOUIS DUPAU, secrétaire.

INSTITUTION LAFONT Remparts 53....Bienville 173

CE nouvel établissement d'éducation ouvrira ses cours le 15 septembre courant. L'enseignement comprend toutes les études classiques depuis les premiers rudiments primaires jusqu'à la philosophie. ... M. H. L. Cole, A. M., L. L. Dr. ex-professeur de l'Université La., est chargé des cours d'anglais et de mathématiques.

ECOLE PRATIQUE *Dirigée par CH. CARON,* 192 *rue Dauphine, entre Ste Anne et Dumaine.* METHODE NOUVELLE. CLASSES DU JOUR de 9 heures du matin à 3 heures du soir.—Anglais, Français, Mathématiques, Comptabilité, Dessin linéaire, Histoire et Géographie, Musique instrumentale et vocale. COURS DU SOIR—Mathématiques, Dessin linéaire, Comptabilité, Musique vocale.

ACADEMIE, 123, *rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne.* CETTE Académie, fondée par M. G. Boyer, va reprendre, avec le concours de M. C. Lepraître, gradué de l'Université de France, ... M. B.—La comptabilité étant aujourd'hui indispensable, M. Lepraître fera, de 5 à 6 heures du soir, un cours régulier ...

LOUISIANA ACADEMY, *Rue Hôpital No 79, entre Royale et Bourbon.* MM. FERRIER et COLE annoncent respectueusement aux familles qu'ils ont transféré leur institution dans le local indiqué ci-dessus. ... PROFESSEURS: H. J. Cole, anglais et mathématiques; A. Ferrier, français (classes de grammaire et cours d'écriture); M. Gentil, littérature française ...

INSTITUT St-CHARLES, Greenville, près de Carrollton, La. MME MACÉ annonce respectueusement aux familles que la réouverture de ses classes aura lieu le 3 septembre. ... Les lettres pour Mme MACÉ doivent être adressées Boîte M, No 3, Nouvelle-Orléans.

Académie Jefferson, Rue Bourbon, No 43, Nlle-Orléans. DIRIGÉE PAR **G. J. LORD.** La réouverture de cette institution est fixée au 3 septembre ...

COLLEGE Rue Dryades, entre Clio et Erato, *Dirigé par Charles Lavender.* M. LAVENDER a l'honneur d'annoncer aux familles et à ses élèves que la réouverture des classes aura lieu Lundi, le 3 septembre. ...

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES. Dirigé par Mme DERON, 273......RUE DAUPHINE......273. ON peut, pour plus de renseignements, se procurer le prospectus à l'établissement ...

AVIS. M. J. LUDOWIG, tailleur, dont le magasin a été détruit dernièrement par l'incendie de la rue Royale, est actuellement dans la RUE DU CANAL, No 177, entre Baronne et Philippa ...

Bureau du Board des Assesseurs. SALLE No 15 HOTEL DE VILLE, *Nouvelle-Orléans, 14 août 1860.*

Avis aux Contribuables. LE Board des Assesseurs de la ville de la Nouvelle-Orléans ayant achevé les tableaux d'assessement pour l'année 1860, ... TRENTE JOURS, à partir du 15 courant. ... HENRY BIER, Secrétaire du Board des Assesseurs.

EN débarquement du navire Samuel Locke, arrivé du Havre— ... HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31, Bienville.

HUILE DE LIN—10 barriques et 20 barils ... CUSACHS & OGDEN, encoignure Royale et St-Philippe.

Produits d'Espagne. EN débarquement du brick Destino arrivé de Barcelone— ... PABLO GELPI & CO, 255, Vieille-Levée.

ATTENDU incessamment par le navire l'Eglantine de Bordeaux ... L. CHAUDET, Successeur de B. Talamon, Rue Royale, 147 & 149.

Véritables cigares de la Havane. 1,100,000 CIGARES de la Havane, en magasin ... CABALLERO & SASUALDO, No 46, Vieille-Levée.

CACAO de Guayaquil ... S. DE VISSER & CO, Rue des Magasins, No 64.

Jalap. ... CABALLERO & SASUALDO.

Ticket National de l'Union.

POUR PRESIDENT: JOHN BELL, du Tennessee.

POUR VICE-PRESIDENT: EDWARD EVERETT, du Massachusetts.

ELECTEURS PRESIDENTIELS POUR LA LOUISIANE:

Premier District Electoral. RIVIERE GARDERE, de St-Bernard, électeur. O. De FERRIET, d'Orléans, substitut.

Deuxième District Electoral. L'HON. RANDELL HUNT, de la N. Orl. électeur. JULES LAVERGNE, de la Nlle-Orléans, substitut.

Troisième District Electoral. CHRISTIAN ROSELIUS, de Jefferson, électeur. DUNCAN S. CAGE, de Terrebonne, substitut.

Quatrième District Electoral. J. O. FUQUA, d'Est-Feliciana, électeur. M. M. PAVROT, d'Ouest Bâton-Rouge, substitut.

Cinquième District Electoral. THOMAS H. LEWIS, d'Opelousas, électeur. VALSIN FOURNET, de St-Martin, substitut.

Sixième District Electoral. JOHN RAY, d'Ouachita électeur. L'HON. B. L. HODGE, de Caddo, substitut.

Chaque votant donne son vote pour SIX ELECTEURS dont chacun doit résider dans un District séparé.

QUARTIER GENERAL Comité Exécutif d'Etat. **Parti Constitutionnel de l'Union.** 2 août 1860.

DES MASS MEETINGS seront tenus comme suit, dans toute la ville, avant l'élection présidentielle ... Des orateurs distingués harangueront ces assemblées. ... M. MUSSON, Président. THOS CURRY, Secrétaire.

UNION GUARD. DEUXIEME DISTRICT. Ce club se réunit tous les VENDREDIS SOIR, à 7 heures et demie, dans la salle de bal D'ORLEANS, rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon. ... E. D. HUBBARD, Secrétaire.

Raffinerie Carondelet ET FABRIQUE DE BISULFITE. LES soussignés, seuls agents de l'établissement ci-dessus, ... AUGUSTIN & THIBAUT.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane. *BUREAU, RUE DU CAMP, No. 38.* Capital......$301,000. E. GANUCHEAU, Président. AMADEO LANDRY, Vice-Président. A. PICOLET, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

Amadée Landry	Octave Voorhies,	W. G. Betterton,
W. A. Gordon,	Théodore Lanaux,	Frank Shaw,
Alf. Dolbonde,	C. J. Bell,	W. Cooper,
John Gaudy,	E. Bordelais,	F. Hickman,
J. Lapene,	D. P. Logan,	P. Rotchford,
E. H. Harris,	C. Cavaroc,	Chas J. Leeds,
J. N. Robert,	J. M. Wagner,	J. O. McLeary,
A. D. Grieff,	L. Bordonneau,	Valsin Heerman,
Théodore Frois,	W. A. Kent,	Maglu Frig,
J. B. Murison,	J. Zoily,	Wm Cruzat,
J. A. Bourlalou,	J. J. Herr,	W. B. Conger.

Cette compagnie assure contre les périls des mers et rivières, la perte et les dommages occasionnés par le feu ...

Dissolution de Société. LA société de commerce existant en cette ville sous la raison de CHAUDET & DESSEINT est dissoute depuis le 15 août dernier, par la mort de François Desseint ... Louis CHAUDET.

AVIS. LES personnes qui doivent à la société CHAUDET & DESSEINT ... Louis CHAUDET, Liquidateur.

Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord. Nlle-Orléans, 30 août 1860. AVIS est donné au public que cette Compagnie n'est pas responsable des portes de bagages ... R. S. CHARLES, secrétaire.

Couvertures de 3 1/2 points. AYANT reçu par le navire Adelaide Bell, du Havre, un assortiment de couvertures françaises ... D. H. HOLMES, 155, rue du Canal.

GROSJEAN & BENETEAU, DONT le magasin a été détruit dans l'incendie de 9 courant ... No 128, rue ROYALE, entre les rues Toulouse et St-Pierre ...

MM. Verneuil et Arcenaux, AYANT fait l'acquisition du magasin de vins de M. A. VERNEUIL, ... RUE ST LOUIS ...

HOTEL DES MARCHANDS,

A l'encoignure St Charles et Canal, Nouvelle-Orléans. Le plus agréable et le mieux situé de la ville.

PRIX DE LA PENSION.

Par jour......$2
Par semaine......12

BRET & HALLER, Propriétaires.

Avis. LE soussigné prévient ses amis et le public en général, qu'il vient d'ouvrir un NOUVEAU MAGASIN dans la rue Conti, No 21, entre Chartres et Levée. A. VERNEUIL.

AVIS. LES soussignés préviennent leurs clients ainsi que le public en général, qu'ils ont provisoirement transporté leur magasin rue de la VIEILLE-LEVEE PRES DE L'ENCOIGNURE CONTI. FAURES & NORMAN.

Chemin de fer Illinois Central. DEUX convois partent de Cairo tous les jours, le matin et le soir, à l'arrivée des convois de la Nlle-Orléans ... W. P. JOHNSON, Agent général pour les passagers, à Chicago. W. R. ARTHUR, Surintendant général à Chicago. B. F. LONGLEY, Agent général au Sud, N. O.

T. BACHELIER, 21 et 23, *rue des Ursulines.* A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'il a reçu, par les derniers arrivages d'Europe, toutes les graines fraîches ...

CIGARES de la Havane ... E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

RHUM de la Havane ... E. TROISGROS.

TABAC de la Havane ... E. TROISGROS.

HUILE de Bonnis frères ... S. D. GRATIAA & Co, No 38, rue de la Douane.

EAUX-DE-VIE ... S D GRATIAA & Co.

ABSINTHE et kirsch ... S D GRATIAA & Co.

GENIEVRE DE HOLLANDE ... S D GRATIAA & Co.

ATTENDU par le navire Mount Vernon de Marseille ... EUG. ROCHEREAU & Co, 16 et 18, rue St-Louis.

VIN ROUGE ... PREAU & COUTURIE, 31 et 33 rue Gravier.

REÇU par le steamship Havana ... P. GUMA & CO.

CIGARES de la Havane ... P. GUMA & CO.

VIN BLANC ... X. LAMBERT.

EN débarquement du Fanny Baker de Bordeaux ... LAPLATOUR & Co.

PRINCIPAL ENTREPOT de Balances de Fairbanks, et dépôts des COFFRES FORTS DE LILLIE, à l'épreuve du feu et des voleurs. FAIRBANKS & Co, No 29 rue du Camp.

AVIS IMPORTANT. UNE EXCELLENTE MACHINE A COUDRE pour $35. Tous les perfectionnements! SI PARFAITEMENT SIMPLE qu'un enfant peut la faire fonctionner. Elle est offerte avec confiance au public ET S'APPELLE *LA MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS!* DAVIS BROTHERS, Agents. No 52, rue du Camp.

NOUVELLE-ORLEANS. DRY GOODS **PRIX D'ENCAN. R. CLAGUE,** *Rue Ste-Anne, 163, entre Bourbon et Dauphine.*

AU PUBLIC. AYA PANA BITTER Manufacturé par J. Chauvet.

NOTRE longue expérience et les travaux incessants auxquels nous nous sommes livrés, nous ont amenés à la solution d'un problème hygiénique que nous ne pouvons trop recommander au public. ... Nlle-Orléans: E. DESCHAMPS, X. LAMBERT. Dépôt général: J. CAZAUX, importateur, rue Vieille-Levée, 73.

BITTERS des ARABES

CE cordial dont les effets salutaires ont été si bien appréciés par le public ... Dépôt général: F. SANCHO, 220, Vieille-Levée ...

Changement de magasin. EDWARD J. NATTES, marchand commissionnaire, a transporté son magasin du No 39, Vieille-Levée, au No 6, rue Tchoupitoulas, encoignure Commune.

INSTALLATIONS POUR GAZ. HENDERSON & GAINES, 100, RUE DU CANAL, FONT maintenant l'ouverture d'un assortiment complet d'INSTALLATIONS POUR GAZ ...

PLEYEL, WOLFF & Co. Facteurs de Pianos. *RECOMPENSES OBTENUES.* MEDAILLES D'OR AUX EXPOSITIONS DE 1827, 1834, 1839, 1844. Hors de concours en 1849. *Médaille d'honneur à l'exposition universelle en 1855.* Messieurs PLEYEL, WOLFF & Co ... Nouvelle-Orléans, 27 août 1860.

AVIS. A DATER du 1er courant, M. A. COUTIN, muni de pleins pouvoirs, est chargé de la gestion de nos affaires en cette ville. BUNGE, BURLAGE & Co., 20, rue Bienville.

AVIS. LA société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison Romagosa & Magi, est dissoute ... F. ROMAGOSA, JAYME MAGI.

Changement de domicile. LOUIS FALK, tailleur, annonce à sa clientèle et au public qu'il a transporté son magasin du No 184, rue Bourbon, au No 20, même rue, entre Bienville et Conti.

A vendre et à louer. A LOUER—UNE belle maison de résidence ... L. & A. LE BEAU.

Demande de blanchisseuse. ON demande une femme blanchisseuse ...

Cigares de la Havane. 300,000 CIGARES de la Havane, en Douane ... EDWD J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6.

Cigares véritables de la Havane. J'AI en magasin et à vendre 200,000 cigares de la Havane ... EDWD J. NATTES.

Miel. 44 TIERÇONS miel extra de Cuba ... EDWD J. NATTES.

Pitre de Sisal. 30 BALLES, en magasin ... EDWD J. NATTES.

Miel. 25 BARILS miel extra de Cuba ... EDWD J. NATTES.

Scierie de Brashear-City. CETTE scierie, située à Brashear-City, est maintenant prête à fournir du cyprès de toutes qualités ... BLANCHIN & GIRAUD.

A LOUER. Le magasin à cinq étages No 70 rue des Magasins ... EUG. ROCHEREAU & Co.

MAISON A LOUER. ... M. Henry Peychaud ...

A louer, le 1er octobre ou plus tôt, si c'est nécessaire, Deux maisons neuves, à deux étages ... W. F. CHAPMAN.

ON DEMANDE pour le premier octobre ou plus tôt, une bonne maison ... au bureau de l'ABEILLE.

On demande à louer, UNE MAISON ayant une grande cour ... au bureau de l'Abeille.

CHAMPAGNE, BORDEAUX, *Bourgogne et vins du Rhin.* NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos clients ... EUGENE CLICQUOT, REIMS. SCHRODER & SCHYLER & Co, BORDEAUX. ... KIRCHNER & BRAUBURGER, RUDESHEIM. ...

FROMAGE DE LIMBOURG ... HENRY VALETON & Co.

Vin rouge C'EST VINOT ... PREAU & COUTURIE.

HOUBLON ... J. HART & Co.

HUILE DE LIN ... J. HART & Co.